

Grâce à un dossier conservé aux A.N. sous la cote AN-MAR-C4-223 communiqué par Laurent Pavlidis, historien et conservateur du musée d'histoire maritime de Saint-Tropez, datant de 1778 qui recense tous les capitaines et officiers marinières qui pourraient être utiles sur les vaisseaux du roi en ce début d'entrée en guerre officielle de la France dans la guerre d'Amérique, j'en sais un peu plus sur le Capitaine Jean-Pierre Blanc.

1765 : levé au service de l'Etat sur la frégate la Gracieuse. la frégate participe à l'expédition désastreuse de Larache au Maroc. Vous trouverez sans problème beaucoup d'infos sur internet concernant cette campagne.

4 avril 1771 : reçu à l'amirauté de La Ciotat, certainement comme capitaine.

1778 : il commande la polacre Saint-Jean-Baptiste destinée aux îles françaises d'Amérique. Il est qualifié de bon marin et bon manœuvrier.

Concernant le Singe. Finalement, il s'agit bien du célèbre chébec qui fut un court temps commandé par Suffren. Le registre des bâtiments de Marseille conservé au SHD, le 13P6-2 qui couvre les années 1776 - 1785 précise que le Singe est un chébec de 270 tx construit à Toulon environ 20 ans plus tôt. Il appartient en entier au sieur Joseph François Majastre, négociant à Marseille qui l'a acquis à Toulon. Il est inscrit à Marseille comme nouveau bâtiment le 18 mai 1780. Or, dans le dictionnaire des bâtiments de guerre Français de Jean-Michel Roche, il est précisé que le chébec le Singe fut construit en 1762 et qu'il existe une lettre du ministre à l'intendant de Toulon approuvant que le Singe soit vendu dès que possible. Et il est effectivement vendu en 1780. Les deux sources se recoupent. Du coup, vous allez pouvoir trouver beaucoup d'infos sur le navire. Il faisait 37,4 mètres de long, 9,1 mètres de large et 3,5 mètres de creux. Il portait 20 canons lorsqu'il était à l'Etat. A noter que c'est un des chébecs en partie gréé de voiles carrées, ce qui explique qu'il ait pu aller naviguer dans les eaux américaines, ce qui aurait été délicat avec uniquement des voiles latines.

Pour l'anecdote, le Singe participe à l'expédition de Larache. Jean-Pierre Blanc ne devait pas se douter à l'époque qu'un jour il commanderait ce bâtiment !

Le registre de Marseille précise :

1er juin 1780 : au Port au Prince (Saint-Domingue) sous le commandement de Jean Pierre Blanc

26 janvier 1781 : retour à Marseille

1er mars : nouveau départ pour Port au Prince avec le même commandant.

9 juillet : pris par deux frégates anglaises sur l'île de la Bermudes.

A noter que le registre indique la destination suite au départ, c'est à dire Saint-Domingue. Mais qu'une fois arrivé, il peut faire des voyages intermédiaires depuis la colonie française vers l'Amérique du Nord, ce qui est quand même risqué vu que la France est en guerre. Il a peut-être pris des risques, pensant pouvoir échapper aux corsaires étant lui même armé en course. Il ne pouvait toutefois pas échapper à une frégate. Notons toutefois que la meilleure route de retour vers l'Europe avec les vents favorables passe au large des Bermudes.